

Le témoignage comme moyen de mettre en lumière des réalités méconnues : regard porté sur le parcours d'une survivante de féminicide

Analyse réflexive basée sur l'épisode « Perdre sa mère d'un féminicide » du podcast Brise-Glace

Brise-Glace : des récits de vie authentiques

« Brise-Glace » est un podcast lancé par le journal « Le Temps » en 2018. Imaginée et enregistrée par Célia Héron et Virginie Nussbaum, cette série de podcasts vise à aborder les sujets que nous avons tendance à éviter, dont nous n'osons pas parler, afin de nous mettre face à nos préjugés. Ils proposent des témoignages d'une trentaine de minutes et donnent la parole à des personnes oubliées par les médias traditionnels. Célia Héron précise que Brise-Glace s'inscrit dans une « ligne éditoriale volontariste et progressiste » qui se veut « un marchepied vers une réflexion non-binaire, transversale, menant à plus de tolérance et d'empathie envers ceux que l'opinion publique juge parfois sans avoir pris la peine d'écouter » (Héron, 2018).

Le format du podcast offre un retour à la vulnérabilité et à l'émotion (Héron, 2018). Pour le mettre en place, il fait recours à des méthodes qualitatives, notamment l'entretien. Selon Becker (1986), les approches qualitatives ravivent les interrogations souvent limitées par les méthodes classiques, offrant ainsi au grand public et aux sociologues une proximité « chaleureuse » et « intimiste » avec des réalités souvent méconnues. Uwe Flick (2004), quant à lui, insiste sur la capacité des méthodes qualitatives à décrire les mondes vécus « from the inside out » (Uwe flick et al., 2004, p.4). Passer à travers les yeux, les expériences, les émotions d'un-e acteur-ric-e, aide à mieux comprendre un phénomène. En proposant des témoignages intimistes, Brise-glace adopte cette approche. En effet, « le rapport à l'intimité est particulièrement soigné dans les podcasts dont le récit est tenu à la première personne, qu'ils soient des témoignages personnels (...) ou des entretiens réalisés avec des tierces personnes » (Todeschini, 2009, p. 44). En employant la méthode de l'entretien, Brise-Glace propose un contenu subjectif qui s'adresse à une multitude de personnes isolées (Todeschini, 2009).

Dans le cadre de cette analyse de cas, nous allons nous focaliser sur l'épisode s'intitulant [« Perdre sa mère d'un féminicide »](#) et tenter de présenter les dimensions méthodologiques présentes dans cet échange, qu'elles soient implicites ou explicites. Le podcast raconte l'histoire de Roxane qui a perdu sa mère d'un féminicide lorsqu'elle était enfant. Différentes perspectives sont pertinentes à relever d'un point de vue méthodologique. Notamment la forme du récit, incluant les caractéristiques du témoignage, le sujet sensible abordé ainsi que le rapport entre la journaliste et la jeune femme.

Entretien semi-directif et réalité subjective

En nous focalisant sur la forme du cas choisi, nous constatons que c'est la méthode de l'entretien semi-directif qui prend place dans ces podcasts. Ces entretiens sont menés sur la base de questions pré-formulées ainsi que sur des questions ouvertes, laissant place en priorité au récit de l'interviewé-e (Hopf, 2004). L'intervieweur-euse, est réactif-ve, s'adapte alors à l'échange et reste flexible dans ses interventions. Dans le cas de cet épisode, c'est plus particulièrement la variante de l'entretien dit biographique présentée par Hopf (2004) qui s'applique. Ce format, semblable au life story (Atkinson, 2001), donne à l'auditeur-trice l'accès à des histoires de vie. Cette narration permet d'obtenir des données « brutes », l'histoire d'une vie racontée directement par la personne propriétaire de l'histoire. Elle vise à transmettre une réalité subjective (Atkinson, 2001).

Également associé au témoignage, le récit conté à la première personne nous plonge dans l'intimité de Roxane et dans ses souvenirs. Il est pertinent dans le contexte de ce travail qualitatif car il permet la reconstitution d'un événement du passé (Quivy & Van Campenhoudt ; Silverman, 2006). La journaliste a choisi le témoignage de Roxane comme représentatif des victimes de féminicides. C'est explicitement mentionné, il s'agit de l'histoire de Roxane, racontée selon son expérience et son vécu. En tant qu'auditeur-trice, nous comprenons qu'il s'agit de sa version. Cette précision est importante en méthodes qualitatives car elle précise qu'il ne s'agit pas là d'une vérité générale mais bien d'un témoignage. Il est également important de préciser que son récit est inconsciemment biaisé, en effet, comme le précise Michel Legrand (2000) « raconter son histoire engage (...) une mise en forme globalisante ou totalisante. Non point qu'il s'agisse de dire tout de son histoire. On ne dit jamais tout, toujours on choisit, sélectionne, oriente, organise ». De plus, dans le cadre d'un podcast qui doit durer une trentaine de minutes, le montage des paroles implique une sélection dans le récit, il est important de le considérer. Cela dit, dans les valeurs de Brise-Glace, l'objectif n'est pas tant d'informer de façon exacte ou d'obtenir des données scientifiques mais bien de donner la parole aux personnes mises de côté qui ont vécu ou vivent des choses dont on n'ose pas parler. L'objectif de cette série de podcasts, c'est le partage de vécus particuliers. L'entretien, laissant place au récit de vie, tel qu'il a été fait ici, semble alors un moyen judicieusement choisi pour offrir l'opportunité à Roxane de parler librement de son parcours de survivante. Il reste cependant primordial que le montage corresponde à l'histoire racontée par l'interviewée et que les émotions soient correctement retranscrites. Dans le cas de Brise-Glace, il serait judicieux de donner à écouter le podcast à l'interviewé-e avant qu'il soit diffusé. Comme le précise Maé Biedermann (2023), réalisateur d'un podcast abordant la thématique de la santé mentale, un formulaire de consentement qui implique la publication du podcast après validation permet d'avoir un cadre sur lequel s'appuyer.

Le féminicide comme terrain sensible

Comme discuté au préalable, le sujet abordé dans cet épisode est sensible et amène à des considérations particulières. Selon Nal, cette expression « inspire une pudeur quant à des situations de vie délicates, très diverses et présentant certains risques, avec peu de marge d'erreur pour ceux qui y interviennent » (Nal, 2015, p. 4). Pain (2010) précise ce concept et le définit davantage : « le terrain sensible conjugue donc le terrain, le territoire, quelque chose de l'ordre du concret, de la vie quotidienne, avec le sens et la sensibilité, quelque chose qui

frappe l'émotion » (Pain, 2010, cité par Nal, 2015, p. 4). Le sujet du féminicide s'inscrit dans ces définitions, nous pouvons alors nous permettre de le qualifier comme terrain sensible.

Dans le cas du podcast, le terrain physique tel qu'on l'entend avec le territoire n'est pas pris en compte. C'est davantage le ressenti et la sensibilité qu'on y retrouve qu'il faut considérer. La journaliste n'est pas en immersion, elle ne se rend pas sur place à proprement parler, cependant elle doit gérer l'échange avec une personne qui a subi des événements très durs et cela implique une posture spécifique. En effet, ce contexte implique une posture particulièrement réfléchie de la part de la journaliste. Célia Héron fait face à une personne vulnérable, elle se doit, au cours de cet entretien, d'être spécialement à l'écoute, patiente et bienveillante (Biederman, 2023). L'épisode « Perdre sa mère d'un féminicide » débute justement avec un trigger warning (TW) qui met en garde l'auditeur-trice quant au contenu qui va suivre. Il indique qu'il sera question de maltraitance et de violence intrafamiliale. Cette prévention explicite souligne la délicatesse de la thématique, ce qui confirme qu'il s'agit là d'un terrain sensible.

Echange entre deux femmes : rapport hiérarchique et lien émotionnel

Ce terrain sensible peut conduire à une empathie trop personnelle de la part de la journaliste lorsqu'elle écoute le récit de Roxane. Comme le précise Maé Biederman (2023), il est important de trouver le juste milieu afin de ne pas empiéter dans le récit de l'autre. Cependant, l'empathie reste essentielle lors d'entretiens semi-directifs comme celui-ci. Dans le cas de l'épisode choisi, nous constatons qu'une distance est instaurée entre la journaliste et Roxane car l'intervieweuse s'adresse à l'interviewée en la vouvoyant. La méthodologie qui précède l'entretien n'est pas explicite. Nous pouvons cependant supposer que ce choix a été fait en amont. Bien que volontaire, ce choix atténue la proximité entre les deux femmes, ce qui peut renforcer le rapport d'inégalités entre elles. En effet, lors d'entretiens, un rapport de pouvoir est inévitable. Une « fausse symétrie (...) simulation d'égalité » (Blanchet, 1985, p.112) s'instaure et doit être réduite le plus possible selon Maé Biedermann (2023) afin d'établir un climat de confiance entre les deux personnes. Dans le cas de Brise-Glace, l'intention du vouvoiement n'est pas explicitée. Nous pouvons imaginer qu'il s'agit là d'une forme de respect envers la jeune femme ainsi qu'une volonté de, justement, maintenir cette distance afin de ne pas trop s'immiscer dans son intimité, sans pour autant augmenter ce rapport hiérarchique. Le respect des personnes figure justement parmi les valeurs éthiques cardinales en journalisme (Dubied & Grevisse, 2023). La protection de l'interlocuteur-trice est également à prendre en compte lors de méthodes qualitatives de recherche (Javeau, 1990). Cela dit, le recueil de témoignage implique des rapports de pouvoir et c'est la personne qui gère la discussion qui en maîtrise le cadre (Dubied, 2023). Dans le cas du podcast choisi, nous constatons que Célia Héron garde son statut de journaliste lors de l'échange, elle n'interrompt pas Roxane lors de son récit et n'émet pas de jugement de valeurs. Dans le contexte du journalisme ou des sciences sociales, c'est effectivement une erreur que de réagir au récit. Dans le cadre de la communication d'intérêt général (CIG), cela peut être discutable et justifié selon l'objectif recherché.

Cela dit, Reinhartz et Chase (2001) abordent le phénomène du « sisterly bonds » qui implique que lorsque les femmes interrogent d'autres femmes, elles peuvent vivre en miroir les expériences vécues par leurs interlocutrices. Dans le cas de l'épisode abordant le féminicide, il s'agit déjà là d'un thème intrinsèquement lié et subi par des femmes, ce qui peut créer des liens émotionnels entre elles. Les autrices expliquent que, si dans certains cas ces

liens peuvent s'avérer être très positifs, ils peuvent également induire certains problèmes de subjectivité (Reinhartz & Chase, 2001). Cela dit, dans le cas de l'épisode « Perdre sa mère d'un féminicide », la subjectivité semble faire partie de la méthode puisqu'il s'agit d'un récit de vie et d'un partage d'une expérience personnelle. Ces liens entre la journaliste et Roxane peuvent alors, dans ce contexte, représentés davantage une force qu'un risque. De plus, en se basant sur une recherche de Padfield et Procte (1996) qui aborde l'avortement, les autrices précisent que le genre affecte le partage volontaire des expériences (Reinhartz & Chase, 2001).

Effectivement, lorsque les interviews sont menées par des hommes, certaines femmes s'avèrent être moins enclines à partager facilement les détails personnels de leurs expériences par rapport à des entretiens entre femmes (Reinhartz & Chase, 2001). En prenant en considération cette observation, nous pouvons alors assurer que les liens de « sisterly bonds » sont bénéfiques dans le contexte de ce podcast, puisqu'ils encouragent Roxane à se confier et à se sentir à l'aise dans son récit sensible. Le statut de femme de la journaliste peut, de ce fait, faciliter le partage d'émotions et réduire la crainte de jugements pour l'interviewée. Par conséquent, cela nous démontre que la position sociale, dont le genre, s'avère exercer une influence sur la méthodologie (Reinhartz & Chase, 2001).

L'entretien : une approche cohérente avec les valeurs d'intérêt général

Pour conclure, cette analyse de cas nous a démontré l'importance de considérer l'entretien dans toute sa complexité. En effet, l'entretien semi-directif, dans le cadre de ce podcast, propose un contenu subjectif, qui raconte un récit intime et personnel. Le terrain sensible sur lequel se base l'échange amène également des réflexions particulières, que ce soit envers l'interviewée mais aussi envers le public qui écouterait cette histoire. Enfin, le rapport entre Célia Héron, journaliste, et Roxane, victime d'une histoire tragique, implique une relation pertinente à relever. Cet échange, entre femmes, n'est pas anodin et permet de créer un lien de confiance qui se ressent à l'écoute du podcast. Roxane paraît à l'aise lors de son récit, malgré l'intensité du sujet. D'un point de vue méthodologique, c'est l'entretien qui prime dans Brise-Glace. L'approche est cohérente avec l'objectif des podcasts, celui « d'offrir une fenêtre authentique, parfois même maladroite, sur un univers dans lequel l'auditeur choisit activement de s'immerger » (Héron, 2018). Elle est également en cohésion avec les valeurs de la CIG puisqu'elle donne la parole aux personnes oubliées par les autres médias et « aspire, à travers la lutte contre les préjugés et les discriminations, à plus d'égalité » (Héron, 2018).

Il serait intéressant d'avoir accès à la méthodologie qui précède les entretiens ainsi que la manière dont les récits sont montés avant d'être publiés, afin d'en apprendre davantage sur les rouages méthodologiques de cette production. Afin d'approfondir la méthode qualitative de l'entretien semi-directif, nous pourrions imaginer une analyse de contenu des réactions du public, de leurs commentaires et leurs discussions en ligne à propos de Brise-Glace. Elle permettrait de connaître davantage les préférences des auditeur-trices et proposer des nouveaux épisodes qui considèrent leurs attentes.

Bibliographie

- Atkinson, R. (2001). The life story interview. In J. F. Gubrium & J. A. Holstein, *Handbook of Interview Research* (p. 120-140). SAGE Publications.
- Becker, H. S. (1986). Biographie et mosaïque scientifique. *Actes De La Recherche En Sciences Sociales*, 62(1), 105-110. <https://doi.org/10.3406/arss.1986.2323>
- Biedermann, M. (2023). *Entretiens approfondis en santé mentale* [Diapositives]. Université de Neuchâtel.
- Blanchet, A. (1981). *L'entretien dans les sciences sociales : l'écoute, la parole et le sens*. Dunod.
- Droux, A. (2018, 1 mai). *Médias : « Brise Glace », le podcast du journal Le Temps*. RTS. <https://www.rts.ch/audio-podcast/2018/audio/medias-brise-glace-le-podcast-du-journal-le-temps-25535428.html?id=25535428>
- Dubied, A. (2023). *Méthodes qualitatives des sciences sociales pour la communication et les médias – Méthodes d'enquête Récolte de données : Entretiens* [Diapositives]. Université de Neuchâtel.
- Dubied, A., & Grevisse, B. (2023). *Théories et mission de la communication d'intérêt général – Ethique, morale, déontologie(s)...* [Diapositives]. Université de Neuchâtel.
- Flick, U., von Kardorff, E., & Steinke, I. (2004). What is qualitative research ? An Introduction to the field. Dans *A Companion to qualitative research*.
- Héron, C. (2018). Comment « le Temps » a imaginé le podcast « Brise Glace » . *LE BAC A SABLE Le labo numérique du Temps*. <https://blogs.letemps.ch/labs/2018/05/02/le-temps-lance-brise-glace-son-premier-podcast/>
- Hopf, C. (2004). Collecting verbal data – Qualitative Interviews : An Overview. Dans U. Flick, E. von Kardorff, & I. Steinke (Eds.), & B. Jenner (Trad.), *A Companion to qualitative research* (p. 203-208). SAGE Publications.
- Javeau, C. (1990), *L'enquête par questionnaire*, 4^e édition, 2^{eme} tirage, Editions de l'Université de Bruxelles, p. 31.
- Legrand, M. (2000). Les récits de vie : Raconter son histoire. *Sciences Humaines*, 102.
- Nal, E. (2015). Éléments de réflexion pour une éthique de la relation et une approche synesthésique des terrains sensibles. *SpécificITÉS*, n° 8(2), 4-9. <https://doi.org/10.3917/spec.008.0004>
- Pain, J. (2010). Terrains sensibles : stratégies et projets d'intervention. *Anduli*, 9, 29-38. <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/3397698.pdf>

Padfield, M., & Procter, I. (1996). The effect of interviewer's gender on the interviewing process : A comparative enquiry. *Sociology*, 30(2), 355-366.

<https://doi.org/10.1177/0038038596030002009>

Quivy, R. & Van Campenhoudt, L. (2006). Manuel de recherche en sciences sociales. 3^{ème} édition. Paris : DUNOD.

Reinharz, S. & Chase, S. (2001). Interviewing women. In J. F. Gubrium & J. A. Holstein, Handbook of Interview Research (pp. 220-238). SAGE Publications.

<https://doi.org/10.4135/9781412973588>

Todeschini, F. (2019). Podcast Natif, L'intime dans nos oreilles. *Effeuillage*, N° 8(1), 43-48.

<https://doi.org/10.3917/eff.008.0043>